

# Mettre l'enfant au cœur des politiques publiques : la perspective d'investissement social en action

Jane Jenson

Département de science politique  
Université de Montréal  
[www.cccg.umontreal.ca](http://www.cccg.umontreal.ca)

Boursière principale  
Institut canadien de recherches avancées  
Programme Bien-être collectif  
<http://www.icra.ca/membres-du-programme-societes-reussies>

Colloque *Investir dans l'enfant. Pour le développement des capacités et contre la reproduction des inégalités*

Lille, le 31 mai 2016

CHAIRE DE RECHERCHE DU  
CANADA EN CITOYENNETÉ  
ET GOUVERNANCE



Université   
de Montréal

# plan

- I. La perspective d'« investissement social » - ses principes et son histoire
- II. Une perspective axée sur l'enfant
- III. Quelques résultats
- IV. Conclusions





# **I - LA PERSPECTIVE D'INVESTISSEMENT SOCIAL – SES PRINCIPES ET SON HISTOIRE**



# Investissement social en bref

Variation entre pays et entre « régimes de bien-être »

- Cependant, certains éléments en commun depuis 20 ans

Réponses à deux défis :

1. Les économies en mutation, et donc les marchés du travail moins standards;
2. Les modifications des normes familiales.

→ Les nouveaux risques sociaux



Une perspective composée de trois principes

à chaque principe sa métaphore



# 1. L'économie du savoir demande l'apprentissage constant

Pour assurer une « souplesse » dans les rapports au marché du travail, le capital humain est la clé de tout.

Les politiques sociales doivent privilégier les capacités et la réactivité positive.



Au revoir le filet de sécurité, bonjour le trampoline



## 2. Une perspective axée sur l'avenir



L'action publique doit « investir » pour l'avenir plutôt que « dépenser » dans le présent

L'objectif de l'action publique est (i) de promouvoir les conditions pour la réussite à l'âge adulte et (ii) surtout de casser le cycle intergénérationnel de la pauvreté et de l'exclusion sociale.



### 3. L'investissement social amène la croissance inclusive

Investir dans l'individu enrichit toute la société, qui devient plus productive

Plutôt que la « guérison » ...



... il faut « la préparation »







## **II. UNE PERSPECTIVE AXÉE SUR L'ENFANT**



# Le savoir social – les avantages d’une approche globale plutôt que ciblée

**Le comment** : une approche globale avec des politiques universelles plutôt que ciblées.



# Le savoir social – le pourquoi

1. L'économie de l'avenir demande du capital humain
  - Les conditions de la réussite scolaire commencent tôt, et donc les conditions de l'échec peuvent aussi commencer tôt.
2. Une enfance vécue en pauvreté aura des conséquences sur le long terme.

Mais certaines actions publiques peuvent servir comme contrepoids – redistribution mais aussi services de qualité.



# Dans la perspective d'investissement social

Que faire pour développer et garder le capital humain ?

- Des services de garde éducatifs
- Des services universels
- Des congés de maternité et parentaux, ...  
mais pas trop longs.





## III. QUELQUES RÉSULTATS



# des conséquences quelques fois difficiles à identifier

1. Les Nordiques ont mis des dispositifs en place depuis longtemps, quoique pour des raisons autres que « l'investissement social ».
  - Donc causes & effets difficiles à dénouer dans ce cas d'école.
2. Les conséquences des réformes ne sont pas toujours évaluées.
3. Les conséquences peuvent prendre du temps pour produire leurs effets et les données longitudinales sont rares
  - Manque de données fiables.



# Heureusement il y a le Québec – une expérience naturelle

- Réforme importante en 1997 – trois dispositifs
  - Services de garde – abordables et promesse de l’universalité;
  - Congés parentaux étendus & un mois « réservé » au père;
  - Allocation familiale réorganisée.
- Mise en place de *l’Étude longitudinale du développement des enfants du Québec* (ÉLDEQ).



# Au Québec comme partout ailleurs

- Les enfants « vulnérables » au moment de leur entrée à l'école réussissent moins bien leur scolarité.
- 25% à la fin des 1990 étaient vulnérables (par la mesure de l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance).
- La vulnérabilité est associée à une situation défavorisée.
- Les écarts liés à la vulnérabilité en 4<sup>ième</sup> année (10 ans) et 6<sup>ième</sup> (12 ans) sont très importants.





## Préparation à l'école

La **préparation à l'école** mesurée par le biais de l'IMDPE (Instrument de mesure du développement de la petite enfance<sup>1</sup>).

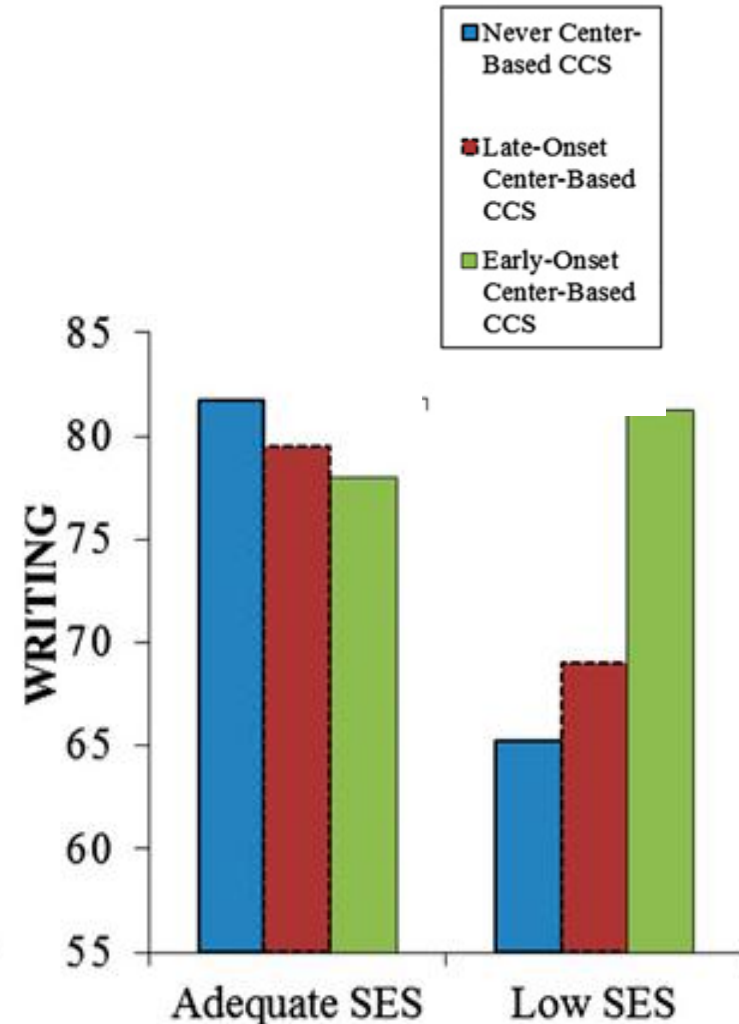
• Indice de **vulnérabilité** : *est vulnérable un enfant se situant dans le décile inférieur dans au moins 1 des domaines suivants de son développement:*

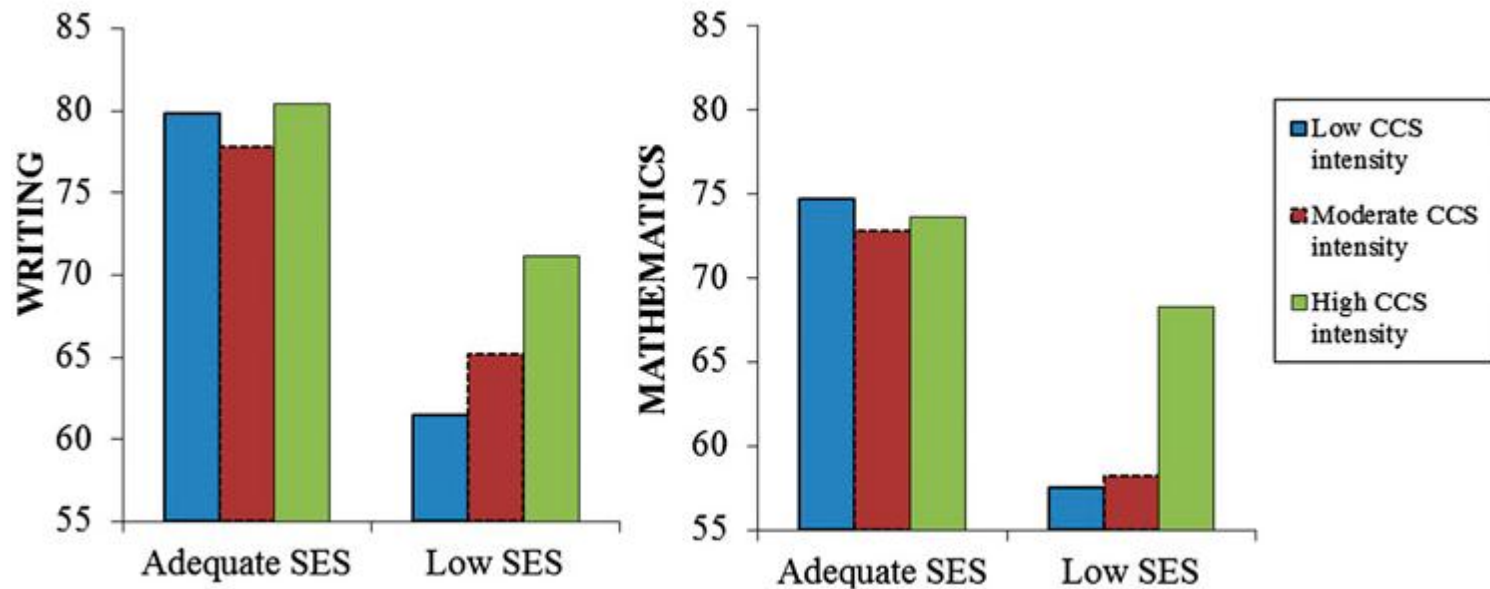
- 1 - Santé physique et bien-être
- 2 - Compétences sociales
- 3 - Maturité affective
- 4 - Développement cognitif et langagier
- 5 - Habilités de communication et connaissances générales

# Donc comment promouvoir la réussite scolaire malgré la vulnérabilité?

Les données de l'ÉLDEQ (enfants en 4<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup>) démontrent, lorsque les résultats sont ventilés par statut socio-économique de la famille :

1. Fréquentation des services de garde n'a pas grand effet pour les plus nantis.
2. Fréquentation intensive réduit l'écart entre plus et moins nantis.
3. Fréquentation intensive d'un CPE (crèche) élimine les différences entre groupes sociaux.





Laurin et al., “Child Care Services, Socioeconomic Inequalities, and Academic Performance.”  
*Pediatrics*, 136: 6, décembre 2015.





## **IV QUELQUES CONCLUSIONS**



Les vrais investissements sociaux axés sur les enfants peuvent avoir des conséquences escomptées sur les inégalités, à savoir -

1. promouvoir les transitions réussies, qui sont importantes parce que les conditions de la réussite scolaire commencent tôt;
2. contribuer à la réduction des inégalités socio-économiques pendant la scolarité (et non juste au début).
3. mais des actions en « pièces détachées » ou trop bon marché ne fonctionnent pas.

